

Le regard interrogateur du pêcheur de perles s'attachait longuement sur son ami. Lentement, il commençait à comprendre.

David poursuivit :

- Dieu t'offre le salut comme un libre don. Il est si grand et d'un tel prix qu'aucun homme sur la terre ne pourrait l'acheter. Des centaines de millions de dollars ne suffiraient pas. Personne n'est assez bon pour le mériter. Te donner l'entrée au ciel a coûté à Dieu la vie de son Fils unique. Tu ne pourrais gagner le salut, même si tu y consacrais des milliers d'années, même si tu faisais des centaines de pèlerinages. Tout ce que tu peux faire, c'est de l'accepter comme un signe de l'amour de Dieu pour toi, pécheur. Rambhau, il va sans dire que j'accepte ta perle, avec une immense gratitude, en demandant à Dieu de me rendre digne de ton affection. Mais toi, ne veux-tu pas accepter avec humilité le grand don de Dieu, sachant qu'il a fallu la mort de son Fils pour qu'Il puisse te l'offrir ? Des larmes coulaient maintenant sur les joues du vieillard.

- Oui, je vois à présent ! Voilà deux ans que je reconnais la valeur de l'enseignement de Jésus, et je crois en Lui, mais je ne pouvais accepter un salut gratuit. Je comprends aujourd'hui : il y a des choses qui ne peuvent être ni achetées, ni gagnées ; elles sont sans prix. Avec reconnaissance, je reçois le don de Dieu !

"Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3. 16).

"C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; non pas sur la base des œuvres, afin que personne ne se glorifie" (Ephésiens 2. 8).



Vous n'avez jamais lu une page de la Bible ?

Gratuitement

nous vous proposons "L'ÉVANGILE"
(une partie de la Bible).

Il suffit d'indiquer votre adresse ci-dessous
et de nous renvoyer ce dépliant.

Bibles

et Publications Chrétiennes
30, rue Châteauvert - BP 335
26003 VALENCE CEDEX France

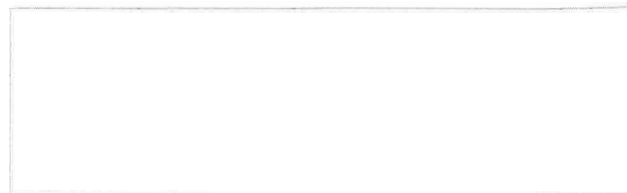
Nom : _____

Prénom : _____

Adresse complète : _____

Cette diffusion biblique n'a d'autre but que de faire connaître le message que Dieu adresse à chacun par sa Parole : la Bible. Elle n'a aucun rapport avec les différentes sectes qui cherchent à recruter des adeptes.

Ce dépliant vous sera renvoyé par poste avec l'évangile.



La perle sans prix



La perle sans prix

Sur la côte occidentale de l'Inde, un vieux pêcheur émerge d'une plongée, tenant entre ses dents une huître perlière énorme. David Morse, un de ses amis chrétiens de longue date, le félicite :

- Quelle trouvaille, Rambhau !

Aussitôt l'huître est ouverte : une magnifique perle étincelle sur son lit nacré.

- Cela représente une fortune ! s'exclame David.

Rambhau hausse les épaules.

- Comment ! en as-tu vu de plus belles ?

- Oh oui ! J'en ai une...

Il s'interrompt comme si la voix lui manquait.

- David, tu ne vois pas ces défauts : cette tache, ce creux... elle est aussi un peu trop allongée. Elle est belle, sans doute, mais il y a mieux.

- Tu es bien exigeant, moi je la trouve parfaite.

- C'est bien ce que tu dis dans tes prédications. Beaucoup de gens se croient parfaits, mais Dieu les voit tels qu'ils sont réellement.

Sur le chemin poussiéreux, ils poursuivent leur conversation.

- Tu as raison, Rambhau. Dieu est lumière. Il déclare que, par nature, tous les hommes sont marqués par l'égoïsme, l'injustice, le mensonge... le péché, ce qui les prive de toute relation avec lui. Mais Dieu est amour. Il offre une justice parfaite à tous ceux qui croient à son message de grâce. Il faut simplement accepter son salut gratuit.

- Non, je ne peux pas le croire. Je te l'ai dit combien de fois ! Ce serait trop facile. Ta religion a beaucoup de bon, mais elle est inacceptable sur ce point. Peut-être suis-je trop orgueilleux, mais je dois faire moi-même tout ce qui est possible pour gagner ma place au ciel. Autrement, je m'y sentirais mal à l'aise.

- Souviens-toi de cet épisode où le Christ dit au brigand crucifié à côté de lui : "Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis". Qu'avait-il fait, si ce n'est accepter sa

grâce, pour avoir une place avec Jésus dans ce lieu de bonheur ?

- Tu vois, David, nous ne sommes pas d'accord, mais je suis heureux de discuter avec toi. Pourtant, c'est décidé, aujourd'hui j'ai fait ma dernière pêche. C'est la fin de l'année. Je rentre à la maison pour me préparer à faire mon pèlerinage jusqu'à Delhi.

- Tu penses par là préparer ta vie future ?

- Justement, vois-tu cet homme là-bas ? C'est un pèlerin qui, pieds nus sur les pierres les plus pointues, marche, et s'arrête tous les trois ou quatre pas pour s'agenouiller et baiser le sol. Je veux, moi aussi, commencer mon pèlerinage et partir à Delhi sur mes genoux. J'ai eu ce projet toute ma vie. Je vais m'assurer le ciel.

- Jusqu'à Delhi ! Rambhau, il y a plus de mille kilomètres, et à ton âge, tu n'y résisteras pas.

- Qu'importe, il faut que j'y aille. Ma souffrance sera douce ; Dieu ne sera pas indifférent.

- Rambhau, va, mais souviens-toi que seul le sang de Jésus Christ purifie de tout péché.

Le vieux pêcheur secoua la tête et partit.

Quelques jours plus tard, Rambhau frappe à la porte de David.

- Peux-tu venir un moment chez moi ?

- Avec plaisir, répond David. Attends-moi, je vais avec toi. En chemin, son cœur se serre en entendant le vieux pêcheur dire :

- Je pars pour Delhi dans huit jours. Mais, avant de partir, je veux te montrer quelque chose.

Arrivé chez lui, Rambhau dit à David :

- Assieds-toi, je reviens.

Sortant de sa petite chambre, Rambhau se penche vers David et lui dit à voix basse :

- Tu vois, depuis des années, je garde là, dans ce petit coffret, une perle. Tu ne le sais pas, mais j'ai eu un fils. Il était aussi pêcheur de perles, le meilleur des côtes de l'Inde. Il plongeait admirablement, avait le regard le plus perçant, le bras le plus ferme, le souffle le plus puissant. Il était ma joie et ma fierté. Il rêvait de trouver une perle

plus belle que celles qui avaient été trouvées avant lui, et un jour il l'a trouvée. Mais, pour l'avoir, il est resté trop longtemps sous l'eau. Il est mort peu après...

Le vieillard courba la tête, et tout son corps fut un moment agité d'un tremblement silencieux.

- Maintenant je vais partir, et qui sait si je reviendrai ?

Aussi je veux te donner ma perle, à toi, mon meilleur ami. Il ouvrit le coffret. De la ouate qui l'enveloppait, il retira lentement une perle géante, d'un éclat incomparable, d'une valeur sans doute fabuleuse. David restait muet d'admiration.

- Quelle merveille, Rambhau !

- Oui, elle est parfaite.

Le souvenir de leur conversation des jours précédents jaillit dans l'esprit de David ; il leva vivement les yeux.

- Rambhau, c'est une perle remarquable. Laisse-moi l'acheter. Je t'en offre dix mille dollars.

- Oh, David ! Combien ?

- Quinze mille, ou davantage. Je travaillerai pour l'acquérir.

- David, dit Rambhau, indigné, cette perle est hors de prix. Personne au monde n'est assez riche pour payer ce qu'elle vaut pour moi. Je ne la céderai pas pour des millions. Je ne te la vendrai pas. Tu ne peux l'accepter que comme un don de ton ami.

- Non, Rambhau, ce n'est pas juste. Je ne peux pas la recevoir ainsi. Aussi vivement que je la désire, je ne veux pas l'accepter de cette manière. Peut-être que je suis trop orgueilleux, mais ce serait trop facile. Il faut que je la paie ou que je travaille pour l'acquérir.

- Ah ! Tu ne me comprends pas. Tu vois, mon fils unique a donné sa vie pour avoir cette perle, et je ne la vendrai à aucun prix. Ce qui fait sa valeur, c'est la vie de mon fils ! Je ne peux pas te la vendre, mais je peux et je veux te la donner. Accepte-la comme une preuve de mon affection pour toi.

Très ému, David ne put répondre pendant un moment. Puis il saisit la main du vieillard.

- Rambhau, dit-il doucement, ce que je t'ai dit, c'est exactement ce que tu as dit à Dieu ; et ce que tu me dis, c'est ce que Dieu ne cesse de te dire...